

# Pluie d'été à Hiroshima

d'après Marguerite Duras

adaptation et mise en scène Éric Vigner

mercredi 17, jeudi 18,  
vendredi 19, samedi 20 janvier 2007  
20h30/Grand théâtre

# Pluie d'été à Hiroshima

d'après Marguerite Duras

adaptation et mise en scène **Éric Vigner**

d'après *La Pluie d'été* et *Hiroshima mon amour*

de Marguerite Duras

collaboration artistique M/M (Paris)

costumes **Paul Quenson**

lumière **Joël Hourbeigt**

son **Olivier Pédron**

maquillage **Soizic Sidoit**

assistant à la mise en scène **Othello Vilgard** et **Nicolas Rouget**

assistant à la scénographie **Jérémy Duchier**

assistant à la lumière **Rémi Godfroy**

avec

**Thierry Godard**, L'instituteur

**Emmanuelle Lafon**, La Mère

**Nicolas Marchand**, Ernesto

**Johanna Nizard**, Le journaliste

**Thomas Scimeca**, Le père

**Alice Varenne**, Jeanne

**Atsuro Watabe**, Lui

**Jutta Johanna Weiss**, Elle

production

CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

Festival d'Avignon

Dans un livre brûlé, Ernesto découvre qu'il sait lire et accède à la connaissance. De cet enfant - devenu savant - qui ne voulait pas aller à l'école « *parce qu'à l'école on m'apprend des choses que je ne sais pas* » à ce sublime amour d'une nuit à Hiroshima, **Éric Vigner** trace une ligne transparente qui traverse l'écriture de Marguerite Duras.

## Rencontre publique

avec l'équipe de *Pluie d'été à Hiroshima*

jeudi 18 janvier dans le Grand théâtre

à l'issue de la représentation

On se souvient de la création de *La Pluie d'été* par Éric Vigner au Stella de Lambézellec. En présence de Marguerite Duras, à l'initiative du Quartz, ce fut l'événement artistique le plus important à Brest de cette année 1993. Pour les dix ans du CDDB-Théâtre de Lorient, Éric Vigner, revient à cette écriture fondatrice.

L'œuvre multiple de Marguerite Duras, romans, essais et films, son engagement autobiographique, autofictionnelle, et son style si particulier, ont marqué à jamais l'écriture de cette deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

J'ai voulu comprendre pourquoi, après avoir vu *La Pluie d'été*, Marguerite Duras m'avait donné les droits de *Hiroshima mon amour*. En relisant ces deux œuvres, j'ai eu le sentiment que *Hiroshima mon amour*, écrit trente ans avant *La Pluie d'été*, pouvait peut-être s'inscrire dans la suite de ce roman. On pouvait lier ces deux fables. À la fin de *La Pluie d'été*, Ernesto, cet enfant qui découvre *L'Écclésiaste* sans jamais avoir appris à lire, accède à la connaissance, devient un professeur, puis ensuite un savant. Il part en Amérique, puis un peu partout dans le monde, au hasard de l'implantation des grandes centrales scientifiques de la terre. La famille est détruite. La famille est en ruine et sur ces ruines de *La Pluie d'été*, au milieu des flammes, pouvait enfin surgir cette femme magnifique qui entend une voix lui dire « *Tu n'as rien vu à Hiroshima* ».

On peut dire que ce projet est un diptyque dans la mesure où ces deux textes sont présentés dans un même espace. On est porté de *La Pluie d'été* vers *Hiroshima mon amour* ; une même énergie tient la représentation, du début à la fin, les thématiques se répondent, l'histoire se poursuit dans le mouvement de l'écriture finissant par former un tout que l'on a nommé d'une façon générique : *Pluie d'été à Hiroshima*.

Nous avons, par ailleurs, trouvé des témoignages d'« hibakusha », des survivants de l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima, des témoins directs de cette apocalypse. Ces témoignages interviennent dans le spectacle un peu comme l'équivalent des documentaires d'époque inclus dans le film de Resnais. Leurs descriptions d'apocalypse, d'enfer dantesque, auxquelles Marguerite Duras fait d'ailleurs référence dans le scénario, illustrent à quel point il est impossible de dire l'indicible. Comme l'écrit Duras, « *Tout ce qu'on peut faire c'est de parler de l'impossibilité de parler de Hiroshima* ».

Extrait d'un entretien  
entre Éric Vigner et Jean-François Perrier

Le Quartz a déjà présenté plusieurs spectacles d'Éric Vigner, *Le Régiment de Sambre et Meuse* (1992), *La Pluie d'été* de Marguerite Duras (1993), *L'illusion comique* de Corneille (1996), *Marion Delorme* de Victor Hugo (1998), *La Bête dans la jungle* d'après Henri James (2002) et *Le Bourgeois Gentilhomme* (2006).

## Prochains rendez-vous

**Les Histrions (détail)** de Marion Aubert

mise en scène Richard Mitou

du mardi 23 au vendredi 26 janvier/20h30/Grand théâtre

**Norkst** un projet initié par Erik Marchand

**Jacques Pellen Electric Procession 2007**

samedi 27 janvier/20h30/Grand théâtre

**Sizwe Banzi est mort**

d'Athol Fugard, John Kani et Winston Ntshona

mise en scène Peter Brook

du mardi 30 janvier au vendredi 2 février/20h30/Grand théâtre

**Ensemble Matheus** Airs d'opéra de Haendel

direction Jean-Christophe Spinosi

contralto Sonia Prina

samedi 3 février/20h30/Grand théâtre

**Souad Massi Mesk Elil**

lundi 5 février/20h30/Grand théâtre

**Le Quartz** Scène nationale de Brest  
est subventionné par



**Le Club d'Entreprises du Quartz**

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique  
et l'action culturelle du Quartz de Brest

**Crédit Mutuel  
de Bretagne**

Partenaire du Quartz de Brest  
dans le cadre de sa politique de mécénat

Librairie Dialogues — France Telecom (Direction régionale Bretagne)

Viacom Outdoor — Cloître Imprimeurs — Air France — Bibus

Renault Brest — Armor Lux

Le Quartz — Scène nationale de Brest  
2/4, avenue Georges Clemenceau — 29200 Brest  
Réservations 02 98 33 70 70  
Renseignements 02 98 33 95 00  
Fax 02 98 33 95 01  
Internet [www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
Email [lequartz@lequartz.com](mailto:lequartz@lequartz.com)

